

Balade à Châteauneuf-sur-Charente

N° 1 : Ile de la Fuie :

Châteauneuf au temps du Moyen âge n'était qu'un petit bourg appelé Berdeville. Il possédait un château en bois construit sur l'île de Calais aussi nommée île de la Fuie (fuie : nom que l'on donne à un pigeonier ou à un colombier). Il brûla en 1081 et fut remplacé par un autre en pierre et bâti sur le coteau qui domine la Charente. Il devint une des forteresses les plus importantes du pays car il possédait le seul pont en pierre entre Angoulême et Cognac. Aussi la forteresse qui défendait le passage du pont avait elle une importance considérable et notre petite ville a été mêlée à tous les événements remarquables qui se sont déroulés dans notre région. Aujourd'hui ces îles servent de halte fluviale. Le pont de pierre usé par le temps a été remplacé par un ouvrage plus moderne.

N°2 : Les Remparts de la Fuie :

Avec la Porte du Parlement à droite, les meurtrières sur les trois rangées de remparts de l'ancien château à gauche, et un peu plus haut sur la gauche la rue Coupe-Gorge (fermée par une barrière verte). A cette hauteur on aperçoit le pont. Du château il ne reste rien sinon le nom donné à notre petite Cité.

N°3 : L'Hôtel de ville :

Construit en 1852 à la place des Anciennes Halles fut un Tribunal de Paix avec prison en dessous, on peut y voir sur la droite les grilles d'époque qui fermaient l'ancien marché couvert. En dessous se trouve une cave qui servait de dépôt de sel. Mars 1911 un castelnovien Ernest Monis est nommé Président du Conseil. Il fut le seul Charentais d'origine ayant accédé aux fonctions de Chef du Gouvernement sous la IIIème République.

N° 4 : La rue Font Huguenot :

En haut à gauche, en angle avec la rue du Général de Gaulle on peut voir un hôtel particulier (avec une tour et un escalier en colimaçon) qui date de la fin du XVIème début du XVIIème siècle. Et tout en bas de la rue le lavoir qui servait aux huguenots. (protestants)

N° 5 : Place des Minimes :

Le Couvent des Minimes fondé en 1620 par le curé de Châteauneuf Estienne BATARD, couvrait une grande superficie. Il était tenu par des Minimes (moines pauvres) cette institution a duré jusqu'en 1789 ; il n'en reste que la tour et la terrasse hexagonale.

N° 6 : L'hôtel du TILLET :

Le Fief du Tillet du XVème dépendait jadis de la Seigneurie d'Etaules et a été fortement remanié au XIXème. Il reste la jolie chapelle renaissance (propriété privée) encore en état.

N° 7 : Eglise St-Pierre :

Classée monument Historique, elle fut fondée entre 1087 et 1120 sous le règne de Guillaume III Taillefer. C'est un beau monument de l'Art Roman, elle fut restaurée par Abadie. Sa façade comprend dans sa plus haute élévation soixante douze assises ce qui fait une élévation totale jusqu'à la croix de 24 à 25 m. Elle est divisée en 3 portions verticales correspondant aux nefs intérieures. Chacune des 3 divisions verticales se divise en étages superposés, nettement séparés les uns des autres. La porte centrale est en plein cintre à 3 archivoltes. La 3ème surmontée d'une moulure en chanfrein et bande formant un haut relief. Le bandeau inférieur comprend au sommet l'agneau et de chaque côté les animaux symboles des Evangélistes de l'Ange Apocalyptique. Le bandeau intermédiaire porte au sommet un sagittaire puis entremêlé à des lions et des léopards un personnage allégorique. Le 1er et le 2ème étage sont séparés par une corniche à damier supportée par des modillons séparés par des métopes fleuries. L'Arcade de gauche est remplie d'une statue équestre de grandes proportions. Les historiens ne sont pas d'accord sur le nom du personnage. Il est revêtu des costumes des hauts chevaliers de l'époque de construction. Devant le cheval une femme est debout, comme pour le cavalier la tête manque ; sous les pattes de devant du cheval, on devine la silhouette d'un homme à terre. Au centre St Pierre que l'on reconnaît à ses clés.

N° 8 : Le Logis du Renclos :

Ce logis du XVIème bien restauré est couronné d'une corniche sur modillons. A l'intérieur la porte d'entrée est surmontée d'un écu lisse, de baies jumelles et de 2 yeux de boeuf. Une galerie ouverte sur la cour est bordée d'une balustrade du XVIIIème.

N° 9 : Le Logis de Barqueville :

En entrant par la rue du Cheneveau, le grand portail du XVIIème siècle possède des créneaux de parade. Dans l'enceinte sur la droite on peut remarquer le Colombier (seules les maisons nobles avaient le droit d'en avoir un), sur la gauche une tour ronde couverte en poivrière et un autre portail avec créneaux portés sur mâchicoulis qui ne sont qu'une fortification de parade. La maison de maître est sur la droite. La porte d'entrée donnant sur la place de l'église est également portée sur mâchicoulis.

N°10 : Le Prieuré :

La Maison Tesseron a conservé la façade de l'Ancien Prieuré (privé). On peut y voir de lourds contreforts ainsi qu'une porte surmontée d'un fronton triangulaire, celle de la chapelle de l'Ancien prieuré. Le porche charentais possède deux portes piétonnières.

N° 11 : Le Jardin Public et son Kiosque :

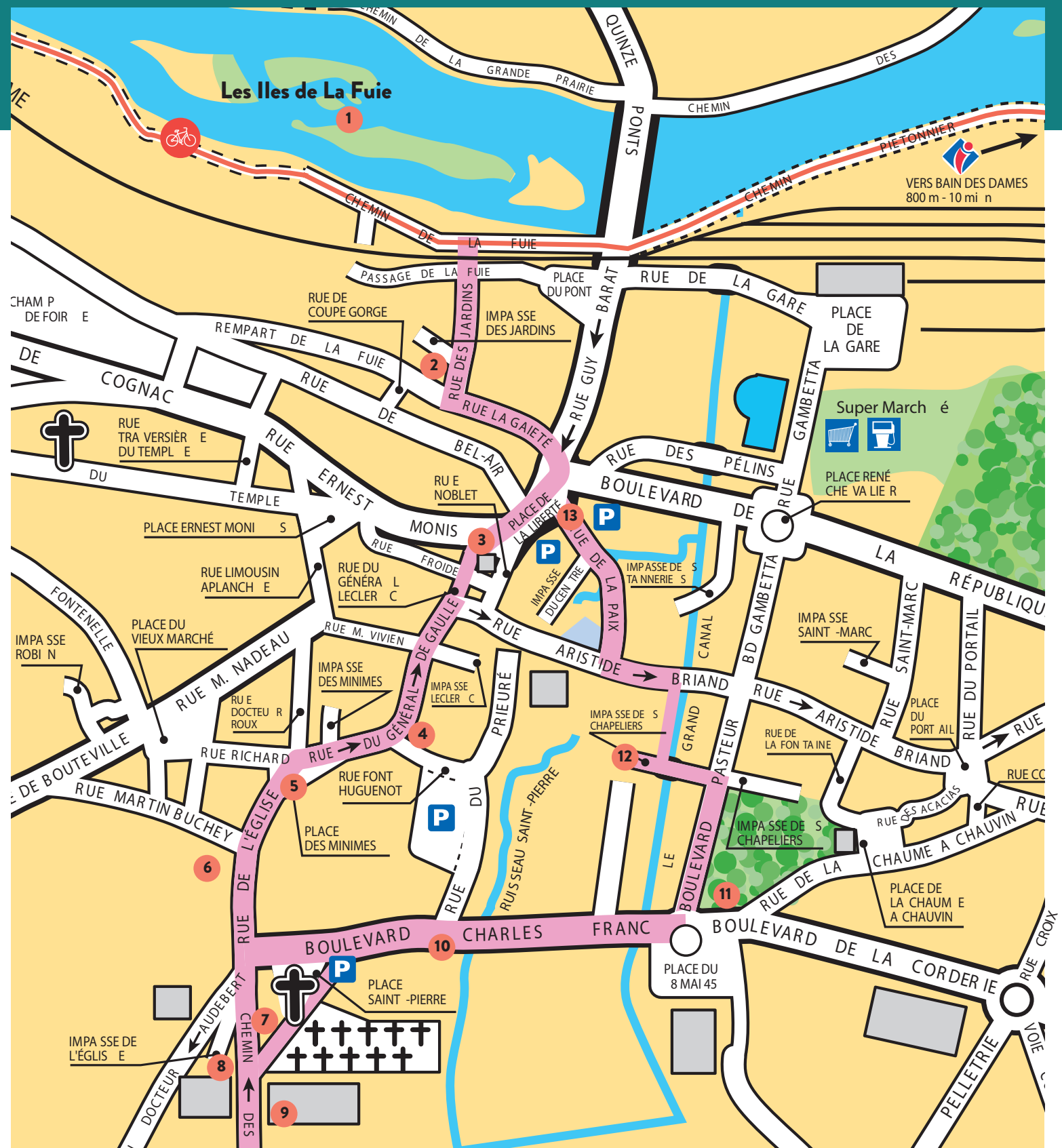
A l'intérieur du jardin public un kiosque du XIXème avec un toit en pavillon de tuiles plates.

N° 12 : Le Grand Canal :

Construit pour canaliser les eaux tumultueuses des ruisseaux St Pierre et Biau, il est enjambé de nombreux petits ponts semblant donner un air de petite Venise à la cité.

N° 13 : Rue de la PAIX :

Seul vestige du relais de poste, la tour de guet était aménagée pour les cochers des diligences (toilettes et vestiaires).



- 1 Les Iles de la Fuie
- 2 Les remparts de la Fuie
- 3 L'Hôtel de Ville
- 4 La rue Font Huguenot
- 5 Les Minimes

- 6 L'Hôtel du Tillet
- 7 L'Eglise Saint Pierre XIIè
- 8 Le Logis du Renclos
- 9 Le Logis de Barqueville
- 10 Le Prieuré

- 11 Le Jardin Public et son Kiosque
 - 12 Le Grand Canal
 - 13 La Tour de guet du relais de poste
- Flow Vélo

DESTINATION
Cognac

Bureau d'Information Saisonnier de Châteauneuf-sur-Charente

Aire de Loisirs du Bain des Dames
16120 Châteauneuf-sur-Charente
Tél. 05 45 82 10 71
bienvenue@destination-cognac.com
www.destination-cognac.com



Destination Cognac